

RECHERCHE SUR LE CANCER : financement de la recherche sur le cancer au Canada

Le présent PPP explique comment la recherche sur le cancer est financée au Canada et donne un aperçu de quelques initiatives importantes de recherche.

Principaux concepts

- Comment la recherche est-elle financée?
- Principales initiatives et principaux organismes de recherche dans le paysage de la recherche au Canada

Bulletin du PPP connexe

- Recherche sur le cancer : types de recherche

Au Canada, la recherche sur le cancer est menée par des chercheurs, des cliniciens-chercheurs et des stagiaires travaillant dans des universités, des hôpitaux, des instituts de recherche, des organismes gouvernementaux (tels que le Conseil national de recherches Canada), des consortiums de recherche, des sociétés pharmaceutiques, des entreprises de biotechnologie et d'autres organismes liés à la santé.

La recherche est financée par des organismes gouvernementaux (tant d'ordre fédéral que provincial), des établissements universitaires, des organismes de bienfaisance, des associations professionnelles et l'industrie (par exemple, des sociétés pharmaceutiques et des entreprises de dispositifs médicaux). Les projets de recherche menés par les chercheurs au Canada peuvent également être financés par des organismes gouvernementaux ou de bienfaisance situés à l'extérieur du Canada. Par exemple, le National Cancer Institute des États-Unis est le plus important bailleur de fonds du monde dans la recherche sur le cancer et un bailleur de fonds non canadien majeur pour les chercheurs en oncologie au Canada.

Appel de propositions

En général, les bailleurs de fonds de la recherche lancent des appels de propositions ou de demandes qui ont une date limite déterminée. Un appel de propositions peut être ouvert ou non restrictif, ce qui signifie que les chercheurs déterminent le sujet de leur étude (aussi appelée « recherche initiée par les chercheurs »). À l'inverse, un appel de propositions peut être orienté ou axé sur des priorités, ce qui signifie que les bailleurs de fonds déterminent les domaines de recherche qu'ils soutiendront et les propositions soumises par les chercheurs doivent s'intégrer à ces domaines précis.

Il peut être nécessaire de soumettre une lettre d'intention (LI) ou une déclaration d'intérêt (DI) pour certains appels de demandes de financement. Les chercheurs dont la LI ou la DI sont les plus prometteuses seront sélectionnés pour présenter une proposition complète. Le processus de présentation d'une LI ou d'une DI permet de réduire le temps

que les chercheurs doivent passer à préparer une proposition d'envergure, de même que le temps passé par les organismes de financement à évaluer les propositions.

Les bailleurs de fonds peuvent couvrir les coûts directs liés à la recherche (coûts de fonctionnement), à l'équipement et aux autres infrastructures, ainsi qu'au soutien connexe (programmes de formation, ateliers, indemnités de voyage). Ils peuvent également accorder des bourses à des stagiaires de différents niveaux (étudiants de premier, de deuxième et de troisième cycle), bien que les stagiaires soient financés plus fréquemment au moyen de subventions de fonctionnement accordées aux chercheurs principaux ou au moyen de subventions ou d'allocations versées par leur université. Les chercheurs peuvent aussi obtenir un financement au moyen de bourses de carrière ou de chaires de recherche à différents moments de leur carrière.

Évaluation des propositions de recherche

Au Canada, les projets de recherche sont évalués dans le cadre d'un examen par concours fondé sur le mérite, ce qui signifie que les fonds disponibles sont utilisés pour financer les projets jugés les meilleurs. Une certaine forme d'évaluation par les pairs est utilisée lors de l'examen des projets. Les pairs évaluateurs sont des chercheurs qui sont des spécialistes dans un domaine donné; ils peuvent provenir du Canada ou de l'étranger et peuvent comprendre des utilisateurs de connaissances comme les cliniciens et les patients.

Les projets de recherche portant sur des personnes doivent faire l'objet d'un examen par un comité d'éthique pour s'assurer que la recherche est conçue pour maximiser les avantages et minimiser les inconvénients. Les trois conseils du Canada, c'est-à-dire les trois principaux bailleurs de fonds fédéraux de la recherche universitaire, stipulent que la recherche doit garantir :

- le consentement libre et éclairé;
- la protection des renseignements personnels et la confidentialité;
- la justice et l'inclusion;
- le respect des personnes vulnérables.

Les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), un des membres des trois conseils, offrent un éventail de ressources sur l'éthique de la recherche, notamment :

- des orientations pour l'établissement de partenariats entre les patients et les chercheurs;
- des pratiques exemplaires liées à la recherche sur les enfants et les adolescents;
- l'éthique de la recherche en santé visant les Premières Nations, les Inuits et les Métis;
- des partenariats avec le secteur privé à but lucratif;
- la protection des renseignements personnels et la confidentialité dans la recherche en santé;
- la conduite responsable en recherche;
- la recherche sur les cellules souches.

Ces ressources sont accessibles à l'adresse <https://cihr-irsc.gc.ca/f/29338.html>

Les trois conseils désignent les trois organismes subventionnaires fédéraux du Canada : les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC), le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) et le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG). *Le Cadre de référence des trois organismes sur la conduite responsable de la recherche* (2016) se trouve à l'adresse <https://rcr.ethics.gc.ca/fra/framework-cadre.html>

Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer

L'Alliance canadienne pour la recherche sur le cancer (ACRC) est un regroupement d'organisations qui, ensemble, financent la majeure partie de la recherche sur le cancer au Canada, qui permet :

- de trouver de meilleures façons de prévenir le cancer;
- de diagnostiquer le cancer;
- de traiter le cancer;
- d'améliorer les résultats et les taux de survie des patients.

L'ACRC est composée de programmes et d'organismes fédéraux de financement de la recherche, d'organismes provinciaux de recherche, d'organismes provinciaux de traitement du cancer, d'organismes de bienfaisance contre le cancer et d'autres associations bénévoles.

Le bureau administratif de l'ACRC bénéficie du soutien du Partenariat canadien contre le cancer, qui coordonne la Stratégie canadienne de lutte contre le cancer. Le Partenariat collabore avec la communauté canadienne de la lutte contre le cancer pour s'assurer que moins de personnes sont atteintes de cancer, que plus de gens y survivent, et que ceux qui sont touchés par la maladie jouissent d'une meilleure qualité de vie. Le Partenariat s'engage à améliorer le milieu de la recherche sur le cancer au Canada en soutenant l'ACRC et le rôle qu'elle joue dans la coordination du système de financement de la recherche sur le cancer. En tant que membre et bailleur de fonds de l'ACRC, le Partenariat collabore avec d'autres organismes membres pour mettre en œuvre la stratégie de recherche sur le cancer au Canada. Le Partenariat est financé par Santé Canada.

L'ACRC élabore, pour les organismes membres, des plans stratégiques qui décrivent les priorités d'action collaborative dans divers domaines de recherche sur le cancer. L'ACRC publie également un rapport annuel sur les investissements réalisés dans la recherche sur le cancer par ses membres et d'autres organismes qui financent la recherche sur le cancer. Pour en savoir plus, consultez le site Web de l'ACRC à l'adresse <http://www.ccr-aacrc.ca/fr/>.

L'ACRC est également membre de l'International Cancer Research Partnership (ICRP) et enrichit sa base de données de recherche interrogeable. L'ICRP est une alliance d'organismes de financement dans le domaine du cancer du monde entier qui travaillent ensemble pour améliorer la collaboration mondiale et la coordination stratégique de la recherche. Pour en savoir plus sur l'ICRP, consultez le site <https://www.icrpartnership.org/become-a-partner> (en anglais seulement).



Principales initiatives canadiennes

Beaucoup d'initiatives, de plateformes, d'organismes et de réseaux canadiens jouent un rôle important dans le soutien de la recherche sur le cancer, dont quelques-uns figurent ci-dessous.

Créée en 1989 par les gouvernements fédéral, provinciaux et territoriaux, l'**Agence canadienne des médicaments et des technologies de la santé (ACMST)** est un organisme indépendant sans but lucratif dont le mandat est de fournir aux décideurs du système de santé des preuves objectives leur permettant de prendre des décisions éclairées concernant l'usage optimal des technologies de la santé. Le **Programme pancanadien d'évaluation des anticancéreux (PPEA) de l'ACMST** est un processus d'évaluation des médicaments contre le cancer fondé sur des preuves. Le processus du PPEA est conçu de façon à apporter constance et clarté à l'évaluation des anticancéreux en passant en revue les preuves cliniques, la rentabilité et le point de vue des patients, puis en utilisant ces renseignements en vue d'élaborer des recommandations pour les provinces et territoires canadiens (à l'exception du Québec¹) afin d'éclairer leurs décisions en matière de financement des médicaments anticancéreux. Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.cadth.ca/fr..>

CADTH
ACMST

Le **Groupe canadien des essais sur le cancer (GCEC)** est un groupe de chercheurs et de cliniciens-chercheurs qui fournissent de l'expertise et des infrastructures pour les essais cliniques de phases I à III multicentriques, nationaux et internationaux pour tous les types de cancers. Le GCEC est subventionné par la Société canadienne du cancer, et son bureau est situé à l'Université Queen's. Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.ctg.queensu.ca/> (en anglais seulement).



Le **Réseau canadien d'essais cliniques sur le cancer (RCECC)** est un projet financé par plusieurs sources pour améliorer l'efficacité et la qualité des essais cliniques universitaires au Canada. Le RCECC soutient et coordonne un réseau d'équipes dans des centres de traitement contre le cancer et des hôpitaux partout au pays. Pour en savoir plus, consultez le site <http://3ctn.ca/> (en anglais seulement).



Le **Canadian Centre for Applied Research in Cancer Control** est un centre de recherche pancanadien dont les principaux centres sont situés à Toronto et à Vancouver. Cet organisme collabore avec des chercheurs indépendants de programmes interdisciplinaires d'économie, de services et de politiques de santé et d'éthique en recherche. Financé par la Société canadienne du cancer, cet organisme a pour mission d'améliorer la lutte contre le cancer et la prestation de soins en faisant preuve de leadership interdisciplinaire en économie, en services et en élaboration de politiques de santé, en éthique de la recherche, ainsi qu'en éducation et en application des connaissances. Pour en savoir plus, consultez le site <http://cc-arcc.ca/> (en anglais seulement).



¹L'Institut national d'excellence en santé et en services sociaux (INESSS) exerce ce rôle au Québec. Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.inesss.qc.ca/accueil.html>.

Des échantillons biologiques de grande qualité sont un élément crucial d'un programme de recherche. Le **Réseau canadien de banques de tissus** (Canadian Tissue Repository Network ou CTRNet) est une ressource nationale pour la recherche sur le cancer qui met en lien les chercheurs du domaine du cancer avec des banques de tumeurs ou de tissus provinciales agréées. CTRNet a pour mandat d'établir et de promouvoir des mécanismes visant à augmenter la qualité des échantillons biologiques et à améliorer l'accès à ces échantillons pour les chercheurs. Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.ctrnet.ca> (en anglais seulement).



Le **Conseil canadien de protection des animaux** (CCPA) est un organisme indépendant qui encadre l'utilisation éthique des animaux dans le domaine scientifique au Canada. En plus d'élaborer des lignes directrices, des documents et des politiques, le CCPA compile chaque année des statistiques complètes sur le nombre d'animaux utilisés dans le cadre de travaux scientifiques et a pour mandat de diffuser cette information aux Canadiens. Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.ccac.ca/fr/index.html>.



Financé par le gouvernement fédéral, **Génome Canada** réalise des investissements à grande échelle pour mettre au point de nouvelles technologies, établir des liens entre le secteur public et le secteur privé ainsi que créer des solutions à des problèmes d'intérêt national, comme la santé, les ressources durables, l'environnement et l'énergie. La santé constitue le plus grand portefeuille de programmes de recherche, et le cancer constitue le portefeuille le plus important en santé. En collaboration avec les gouvernements provinciaux, Génome Canada soutient six centres de génomique régionaux : Genome British Columbia, Genome Alberta, Genome Prairie, Ontario Genomics, Génome Québec et Génome Atlantique. Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.genomecanada.ca/fr>.



L'**International Cancer Genome Consortium** (ICGC) est un organisme scientifique multinational à adhésion volontaire qui offre un forum faisant la promotion de la collaboration entre les chercheurs spécialisés dans les domaines du cancer et de la génomique les plus réputés dans le monde. L'ICGC a été mis sur pied en 2008 pour coordonner des études à grande échelle sur la génomique du cancer dans le cas de tumeurs provenant de 50 types ou sous-types de cancers d'importance majeure dans le monde entier. On dit qu'aucun traitement contre le cancer n'est mis au point à l'heure actuelle sans les connaissances en génomique transmises par l'ICGC. Pour en savoir plus, consultez le site <http://icgc.org/> (en anglais seulement).



Bien que le gouvernement fédéral ait annoncé en 2018 le transfert du financement du Programme des **réseaux de centres d'excellence** (RCE) du Canada au « fonds Nouvelles Frontières en recherche », il est important de souligner que le Programme des RCE a financé plusieurs initiatives importantes dans le domaine du cancer, notamment :



Le réseau **BioCanRx** cherche à accélérer la mise au point d'immunothérapies novatrices du cancer. Il vise à faire passer les technologies canadiennes du laboratoire aux essais cliniques de première phase et à cerner les facteurs socioéconomiques nécessaires pour que ces thérapies soient adoptées par les réseaux de soins de santé. Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.biocanrx.com/?lang=fr>.



Le **Centre de commercialisation en immunothérapie du cancer** se penche sur l'élaboration, l'application et la commercialisation des immunothérapies du cancer et vise à en accélérer l'accès au marché. Pour en savoir plus, consultez le site <https://fr.centrec3i.com/>.



Exactis vise à établir un réseau de recherche solide pour la médecine personnalisée dans tout le Canada. Son registre numérique unique sur le cancer, appelé « Personnalisez mon traitement » (PMT), stocke des données génétiques et moléculaires détaillées sur le cancer des patients pendant toute la durée de leurs soins contre cette maladie. Ces données sont accessibles aux cliniciens-chercheurs de centres universitaires ou de l'industrie qui recherchent des profils précis de patients pour des études cliniques. Exactis offre également des services pour faciliter la réalisation d'essais cliniques sur des traitements contre le cancer. Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.exactis.ca/fr/>.



Depuis 2009, les Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC) travaillent à la mise en place d'une coalition de partenaires fédéraux, provinciaux et territoriaux, tous dédiés à l'intégration de la recherche dans les soins. La recherche axée sur le patient désigne un continuum scientifique qui mobilise les patients à titre de partenaires, se concentre sur les priorités établies par les patients et améliore les résultats des patients. L'objectif de la **Stratégie de recherche axée sur le patient** (SRAP) consiste à favoriser des soins de santé fondés sur des données probantes en instaurant des méthodes diagnostiques et thérapeutiques novatrices au point d'intervention, afin d'améliorer la qualité, la responsabilité et l'accessibilité des soins. La SRAP offre des possibilités de renforcement des capacités pour élaborer des programmes de recherche axée sur le patient. Pour en savoir plus, consultez le site <https://irsc-cihr.gc.ca/f/41204.html>.



Le **Structural Genomics Consortium** (SGC) est un partenariat public-privé qui catalyse la recherche sur de nouveaux aspects de la biologie humaine et de la découverte de médicaments en mettant l'accent sur les domaines moins bien étudiés du génome humain. Le SGC accélère la recherche dans ces nouveaux domaines en offrant le libre accès à tous ses résultats de recherche à la communauté scientifique et en formant un réseau ouvert collaboratif de scientifiques universitaires et de sociétés pharmaceutiques du monde entier. Pour en savoir plus, consultez le site <https://www.thesgc.org> (en anglais seulement).

